

Fleurette ou la Petite Bouquetière des Alpes.

Numéro d'inventaire : 2008.00328

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 524

Description : Planche de 16 images (72 x 57) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Histoire de Fleurette, un modèle de vertu et d'altruisme. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



La petite Marie est si frêle, si gracieuse quand, chaque matin, elle vient offrir sa corbeille de fleurs aux élégantes baigues de Saint-Gervais, qu'elles lui ont donné le joli nom de Fleurette.

FLEURETTE ou la Petite Bouquetière des Alpes



Aussi bonne que belle, Fleurette est la seule consolation de son pauvre grand-père paratigre. Comme elle le séduit à son retour, comme elle est heureuse de lui montrer les pièces de monnaie qu'elle a reçues en retour de ses bouquets!



La petite bouquetière est souvent forcée de gravir la montagne, jusqu'au sommet, pour y cueillir ses fleurs; mais elle est heureuse de lui montrer les pièces de monnaie qu'elle a reçues en retour de ses bouquets!



IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 524

Une dame étrangère offre à Fleurette de lui acheter une chèvre, si elle vend, soir et matin, apporter une tasse de lait chaud à sa jeune fille qui souffre de la poitrine.



Voilà Fleurette bien heureuse d'avoir pué enfin une jolie chèvre, qui sait faire d'elles, et lui donner chaque jour plusieurs tasses de lait, que lui achètent généreusement les baigues de Saint-Gervais.



Fleurette aime les chèvres, bien sûrement, mais n'a-t-elle pas acheté Blanchette à ne jamais sortir de la montagne sans aller faire quelques raves à son pauvre grand-père?



Ne pourrai-je pas, au moins, un chevreau à une charrette légère? C'est dit un peu à la bonne Fleurette, et, avec l'aide d'un voisin, elle place son avenir sur cette charrette et lui fait faire d'agréables promenades.



Blanchette sera dorénavant à un pauvre petit enfant qui vient de perdre sa mère; aussi le voilà-elle reconnaissante de sa bonne action par les bontés qu'il lui porte.



Le naissain de Blanchette devient le prototype de la jeune bouquetière, dans la modeste industrie à temps-plein de toute espérance. « Je serai ta maman, pauvre petit orphelin, » lui dit-elle, en le berçant sur ses genoux.



Un gros chien s'est approché du berceau de l'enfant, la chèvre pour la défense de son naissain et finit par avoir le dessous dans le combat.



Fleurette est parvenue à faire l'acquisition d'une jolie maisonnette entourée d'un jardin. « Qui louerai? » dit-elle à son grand-père, voilà que nous pourrons prendre avec nous ce pauvre petit orphelin qui déjà est grandi comme un ange...



Des que l'enfant fut mûr, sa petite mère adoptive le conduisit à Saint-Gervais. C'était plaisir de le voir offrir lui-même des fleurs aux élégantes étrangères.



Le petit orphelin est à cheval sur le dos de sa nounou. « Sur les marchés dorénavant, recommande Fleurette à sa chèvre douce, qui se garde bien de sautiler, comme elle en avait l'habitude.



« Au secours! Au secours! » s'crie la jeune mère adoptive. « Un jour, l'enfant est tombé dans le torrent; mais depuis Blanchette s'est échappée... Blanchette le rassure, qu'il est bien vite consolé.



Plusieurs dames étrangères sont accourues; et l'enfant est vite rassuré par elles de tant de caresses et de bonbons, qu'il est bien vite consolé.



Fleurette reçoit la dernière bénédiction de son pauvre grand-père, et lui promet en pleurant d'être toujours bonne et vaillante.

